

Eglises

Mounier

«On ne demande aux chrétiens que d'être eux-mêmes. Il est vrai que c'est là, sans doute, la révolution.»

Emmanuel Mounier, 1905-1950



30 études

Le personnalisme communautaire d'Emmanuel Mounier affirme la dignité intrinsèque de toute personne humaine et sa valeur pour la communauté. Trente études à lire autour de sa pensée. Parole et Silence



À PROPOS

La bouche et le cœur

Ce titre n'a rien à voir avec l'expression «demander la bouche en cœur», quoique... En effet, cette expression ne vient pas de nulle part; elle existe bel et bien parce que la bouche et le cœur sont comme reliés dans notre nature humaine. Jésus lui-même ne disait-il pas: «Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi.» (Mt 15,8). Le cœur renferme toute la substance de l'amour et la bouche en permet l'expression par la parole. Or la parole de Dieu est la propre manifestation de son amour.

De même, notre cœur capable d'aimer s'exprime par les paroles de notre bouche. Le mot «adorer» signifie en soi «porter à la bouche»; porter à la bouche les paroles qui emplissent notre cœur, ces mots indicibles que Dieu y dépose pour la prière. Et, si l'on va au bout du sens, on dira «poser un baiser». Oui, l'adoration est l'union du cœur et de la bouche, l'expression de tout un amour qui enflamme un regard ou encore la réalité d'un baiser déposé sur le cœur de Dieu. Durant mon récent pèlerinage à Lourdes, j'ai pu voir des yeux qui regardaient au-delà de la statue de Marie, des lèvres qui frémissaient d'amour devant Jésus Eucharistie, des cœurs enveloppant d'affection les frères et sœurs. Une adoration en acte dans l'amour, une louange en paroles dans le chant, un cœur en intimité avec Dieu dans le monde.

+ JEAN SCARCELLA, ABBÉ DE SAINT-MAURICE



L'adoration silencieuse du Saint-Sacrement est comme un cœur à cœur avec Jésus. DR

L'adoration eucharistique

Trésor L'Eucharistie est source et sommet de l'action et de la vie de l'Eglise. L'adoration continue du Saint-Sacrement, dans le silence de chapelles dédiées à cette prière, se développe de manière remarquable aussi en Valais.

Le mot eucharistie vient du grec et veut dire «remerciement», «action de grâce». Au cours du dernier repas qu'il prenait avec ses disciples, Jésus prit le pain, il prit le vin et il rendit grâce, nous disent les textes bibliques, il fit eucharistie. Ce soir-là, dans la joie et l'action de grâce, à travers le pain et le vin, il offre à ses disciples son corps et son sang, ce corps et ce sang qu'il va livrer le lendemain sur la Croix, et il leur ordonne de renouveler cette offrande en mémoire de Lui (cf. 1 Co 11, 24). Depuis lors, l'Eglise n'a cessé de «faire eucharistie», renouvelant ici et maintenant, sous les espèces du pain et du vin, l'offrande que Jésus fit de lui-même.

La célébration eucharistique

«L'Eucharistie est source et sommet de l'action et de la vie de l'Eglise», rappelait le concile Vatican II (Sacrosanctum Concilium n. 8). En soi, c'est la célébration eucharistique, la messe, qui est l'acte d'adoration suprême de l'Eglise. Nous y célébrons et recevons Jésus qui se donne en offrande parfaite. Mais très tôt, l'Eglise comprend la nécessité de développer un culte autour de l'Eucharistie, non pour suppléer à la célébration de la Messe, mais pour approfondir notre participation à ce grand mystère. Au Moyen Age, on voit se répandre partout les processions et les saluts au Saint-Sacrement. En

1264, la Fête-Dieu est instituée par le Pape Urbain IV. A l'époque moderne, l'adoration continue du Saint-Sacrement, dans le silence de chapelles dédiées à cette prière, se développe d'une manière remarquable dans le monde entier. En cela, le Valais ne fait pas exception.

L'Eucharistie, trésor pour l'Eglise

Aux religieux et aux séminaristes bavaoises réunis pour les vêpres dans la basilique Sainte-Anne d'Altötting en 2006, Benoît XVI disait que le véritable trésor de l'Eglise est «la présence permanente du Seigneur dans son Sacrement (...)». Dans l'hostie sacrée, il est présent, le vé-

ritable trésor, que nous pouvons toujours atteindre. Ce n'est que dans l'adoration de cette présence que nous apprenons à le recevoir de façon juste – nous apprenons à dialoguer, nous apprenons de l'intérieur la célébration de l'Eucharistie. Apprendre de l'intérieur la célébration de l'Eucharistie, entrer dans la prière non pas comme dans un magasin, mais dans le silence du cœur à cœur avec Dieu, se laisser happer par le mystère d'amour d'un Dieu qui se donne, entrer en conversation avec lui, c'est là sans doute tout le sens de l'adoration eucharistique.

CHANOINE ROLAND JAQUENOUD

PASTORALE

«L'adoration m'est un besoin vital»

Il est deux heures du matin. **Dorothee Raymond**, trente-neuf ans et mère de quatre enfants, vient d'entrer dans la basilique de Saint-Maurice. La jeune femme pénètre dans la chapelle d'adoration du Saint-Sacrement. Ici se relaient jour et nuit une centaine de chrétiens engagés dans l'adoration depuis plus d'un an. «Chaque semaine, je donne cette heure en action de grâce à "Mon Seigneur et mon Dieu!"» me dit-elle.



Du temps pour Jésus Dorothee est responsable de la tranche horaire de 0 h à 3 h du matin. Elle organise la succession des adorateurs et gère les remplacements éventuels: «Ce désir de donner du temps à Jésus

est un besoin vital pour mon mari Vincent et pour moi malgré nos charges familiales, professionnelles et les diverses associations où nous sommes engagés. Il n'y a que la nuit qui nous convienne.»

Après quelques témoignages sur sa vie de foi, Dorothee me parle de son temps d'adoration: «C'est plus qu'une rencontre, c'est un rendez-vous d'Amour qui s'inscrit dans la fidélité de Dieu dans ma vie de couple. Mon mari est tout aussi engagé que moi. Parfois les paupières sont bien lourdes, parfois les soucis nous rattrapent. Mais Jésus est là qui nous attend et nous nous mettons en sa présence. Les joies et les peines, nos enfants, les intentions particulières et du monde, nous déposons tout à ses pieds.» Son heure terminée, Dorothee se retire, laissant la place à un autre adorateur.

MAURICE SESSOU

MÉDITATION

Spiritualité chrétienne

«Mais si le Christ est en vous, [...] l'Esprit vous fait vivre, puisque vous êtes devenus des justes.» (Romains 8,10, trad. © AELF)

On oppose souvent à tort, spiritualité et religion. Comme si la spiritualité, ouverte à tou(te)s, était nécessairement déconnectée du christianisme. Or, le cœur de la foi chrétienne, c'est ce que nous célébrons à la Pentecôte, 50 jours après Pâques, c'est-à-dire sept fois sept semaines plus un jour: à la plénitude des temps, l'Esprit reliant le Père et le Fils est donné aux apôtres, à tous les fidèles du Christ, et à travers eux, à toute l'humanité. Spiritualité vient de Spiritus, l'Esprit en latin. Se reconnaître du Christ, en tant que chrétien, c'est mener une vie dans l'Esprit, c'est pratiquer la foi, l'amour et la justice au quotidien. C'est s'ouvrir aux fruits de joie, paix, bienveillance, confiance, maîtrise de soi et douceur. C'est donner du Souffle à son existence, un Souffle saint.

ABBÉ FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

MÉMENTO

• Pier Giorgio Frassati.

Lundi 10 juin à 19 h 30 à la salle Recto/Verso (Grône), les jeunes redonnent le spectacle d'OpenSky.

• Multinationales responsables.

Judi 27 juin à 18 h à la Salle Saint-Bernard (Hôtel-de-Ville 3 à Martigny), soirée d'information et de discussion.

• Pèlerinage en Bavière.

Le délai d'inscription au pèlerinage de l'ODP en Bavière (du 2 au 7 décembre) est avancé au 30 septembre (stephane.defago@netplus.ch).